

“Vivre c’est voir les opportunités et les saisir”

Gerard van Os, administrateur Van Os - Sonnevelt

“Pour les gens du Sud rien que le fait de vivre est déjà un miracle”

Gerard van Os, administrateur de Van Os-Sonnevelt bvba, invite les autres entreprises à investir dans des projets sociaux du Sud. N’est-ce pas un droit pour chaque être humain de mener une vie digne?



Sur sa carte de visite, figure ‘le leader du troupeau’. Son entreprise, Van Os-Sonnevelt bvba, loue du mobilier et des carreaux de tapis à des entreprises qui participent à des foires et des congrès. L’entreprise est située dans le zoning industriel de Londerzeel et compte 26 employés. Ce qui ressemble à première vue à un hangar avec des conteneurs et un espace de bureau, s’avère parfois une galerie d’art et de temps en temps un cabinet de curiosités: des peintures, des dessins, des sculptures, des vaches volantes, des pendules à coucou et des étagères pleines de gadgets reliés aux vaches. Gerard van Os parsème une visite guidée dans son entreprise de clins d’œil et de plaisanteries. Vraiment tout réfère ici au nom de l’entreprise.

Engagement social

Gerard van Os n’est pas seulement chef d’entreprise de Van Os-Sonnevelt, il est aussi un homme engagé sur le plan social. La coopération au développement lui tient fort à cœur. La crise économique mondiale constitue pour lui une opportunité de réflexion : ‘Nous vivons bien ici en Belgique. Tellement bien que nous ne pouvons pas nous imaginer dans quelles conditions misérables le tiers-monde doit vivre. Si tout le monde prenait le temps

de réfléchir à leur situation, on comprendrait plus facilement que des personnes déménagent pour trouver ‘une meilleure’ vie ailleurs.

Donne une chance aux autres

La clé vers la tolérance c’est la compréhension. ‘Les personnes du Sud considèrent souvent le fait de vivre comme un miracle’, dit van Os. ‘Dans l’Occident, ce don de la vie est tellement évident que nous portons le bonheur de la vie comme une charge. Nous pensons beaucoup trop en termes de ‘plus tard’ (pension, études des enfants, ...) et d’incertitude et de menaces qui nous entourent. Nous ne sommes plus en mesure de profiter de l’instant. Nous oublions souvent que nous devons nos conditions de vie aux chances que nous avons eues (formation, emploi, conditions de vie) et que nous vivons dans une société qui aspire à l’équité et la justice. Mais n’est-ce pas le droit de chaque être humain de mener une vie digne? Par son invitation ‘Donne une chance aux autres’ van Os veut aussi inciter d’autres entreprises à investir dans des projets sociaux.

Dans sa propre entreprise

Dans son propre pays, Gerard van Os essaie de réaliser cet idéal le plus possible

en offrant dans son entreprise des chances à des personnes qui ne les ont pas reçues ailleurs. Van Os aspire à l’égalité entre ses employés, notamment au niveau des salaires des hommes et des femmes, mais aussi entre les allochtones et les autochtones. En outre, l’entreprise Van Os-Sonnevelt offre la possibilité de développer personnel par exemple par des cours de langue.

Voyage avec des collaborateurs

La coopération au développement est aussi une manière de créer des opportunités. Ainsi, l’entreprise Van Os-Sonnevelt supporte depuis plusieurs années un programme de développement de l’ONG FOS au Mozambique par l’asbl Corporate Funding Programme (CFP). CFP a sélectionné ce projet en fonction de trois critères que Gerard van Os avait présupposés, notamment la promotion de l’égalité entre les hommes et les femmes, la prévention du sida et l’éducation. A l’origine, on se concentrait sur l’apprentissage de la traction de la charrue des boeufs pour que des petites familles de paysans puissent labourer leur terre. ‘Le lien entre la traction des boeufs et Van Os était la bienvenue’, a plaisanté le ‘leader du troupeau’.

Entretemps ce programme s’est transformé en un vrai mouvement syndical, grâce au support de Van Os-Sonnevelt. Deux fois par an, CFP organise une réunion où l’ONG donne des informations sur les résultats obtenus pour le projet. Tous les collaborateurs de Van Os-Sonnevelt sont invités à participer à cette réunion. Parce que Gerard van Os veut vraiment impliquer ses collaborateurs dans ce projet, il prévoit à l’avenir un voyage au Mozambique. “Un tel voyage est en même temps très confrontant et enrichissant. Cette visite vous apprend à regarder les choses d’une autre façon. Par le contact avec les gens du Sud, vous n’apprenez pas seulement quelque chose sur leurs conditions de vie mais vous apprenez aussi à situer vos propres valeurs et convictions.”